

# F.S.U.88

## Bulletin de la Fédération Syndicale Unitaire des Vosges

Édito

### Éditorial : ces jeunes pour qui l'on se bat

La jeunesse n'est pas homogène. Le choc des savoirs n'exclut pas de la même façon les capitaux culturels les plus élevés que les classes sociales les plus modestes ; c'est même sa finalité première. Toute la jeunesse ne connaîtra pas les métiers les plus pénibles, les plus précaires, les plus exposés aux accidents, ni même l'emploi. Toutes et tous ne subiront pas également les effets dévastateurs du dérèglement global.

Pourtant, la jeunesse est dans sa globalité regardée avec méfiance, sinon avec mépris. Assignée à « se tenir sage », à subir les « chocs » d'autorité ; responsable de la « baisse du niveau » et peu cultivée (en tout cas en matière de culture légitime)... : à en croire les discours dominants, elle n'a rien pour plaire. En plus, elle vote mal !

La réalité est évidemment beaucoup plus complexe. La jeunesse souffre : elle hérite d'un monde dont la viabilité est de plus en plus questionnée, suscitant une angoisse qui peine à être prise en charge par des agent·es des services publics débordé·es. En mai, les « assises de la santé et du bien-être des élèves », énième exercice de communication politique, n'ont abouti à aucune augmentation des moyens ; le nombre d'infirmier·es (7 800), d'assistant·es et conseiller·es techniques de service social (2 700) et de psychologues (7 000) est largement insuffisant eu égard aux besoins croissants des 15 millions d'élèves et étudiant·es.

Cette jeunesse qui va mal, c'est pour elle que l'on se bat. À très forte raison dans le champ de syndicalisation de la FSU, c'est pour elle que l'on a choisi d'exercer nos métiers. Que ces jeunes s'engagent activement ou non, toutes et tous sortiront gagnant·es du projet de société émancipateur que nous portons et défendons. Continuons à faire vivre la flamme : « la jeunesse trouve la révolte en elle-même, quand elle ne la trouve pas près d'elle » (*Hamlet*, Shakespeare).

Gabrielle HEBERT et Vincent SCHAEFER  
Co-scrétaires départementaux

Expéditeur :

FSU  
6 Maison des Associations  
Rue du Général Haxo  
88000 ÉPINAL



Déposé le 27 juin 2025

### SOMMAIRE

#### Page 1

Éditorial

#### Page 2

Les Ami·es de la FSU : rejoignez-les !

Militer à la FSU : Isabelle du SNES-FSU 88

#### Page 3

Deux congrès dans les Vosges : FSU-SNUipp et SNPES-PJJ/FSU

#### Page 4

Audience FSU à la DSDEN des Vosges

Quelques images du printemps de la FSU



<http://fsu88.fsu.fr>

# Les ami·es de la FSU : adhérez et participez !



Le 23 septembre 2023, la première fête de la FSU tenue à Harsault a été un succès et a permis aux syndicats qui composent localement la FSU (SNUipp, SNES, SNETAP, SNEP, SNPES-PJJ, SNE, SNUTER, retraité·es) d'œuvrer ensemble et de renforcer leurs liens aux côtés d'associations et de syndicats qui partagent notre vision.

Afin de réitérer ce moment de partage militant tout en cherchant à faciliter l'organisation administrative et financière, il a été décidé la création d'une association, indépendante de la FSU, mais attachée à ses valeurs et ses combats, composée d'adhérent·es et de sympathisant·es, de militant·es ou non, venant de divers syndicats. C'est ainsi qu'après plusieurs réunions préparatoires, l'association « Les ami·es de la FSU » est née en avril et déclarée le 2 mai dernier à la Préfecture. Le bureau a été constitué : Corinne Joncour a été élue présidente, Gérard Grunenwald trésorier et Antoine Cicarella secrétaire de la toute nouvelle association.

Pour que le projet d'une deuxième fête de la FSU se concrétise, nous avons besoin de vous ! N'hésitez pas à rejoindre l'équipe en place afin de partager vos idées, le montant de la cotisation est libre (à chacun selon ses moyens).

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues : pas besoin d'adhérer à un syndicat de la FSU ni de travailler dans la Fonction publique pour intégrer l'association !

Contact : [lesamisdelafsu@orange.fr](mailto:lesamisdelafsu@orange.fr)

## Militer à la FSU 88 : Isabelle, militante SNES-FSU



Militante au sein du SNES-FSU, je suis engagée à plusieurs niveaux : représentante de mon collège des Vosges méridionales, webmaster du site de la FSU88, membre de la formation spécialisée santé, sécurité et conditions de travail des Vosges (F3SCT 88), référente violence, discrimination, harcèlement et agissements sexistes et sexuels (VDAH) de la F3SCT 88, représentante du personnel au comité médical vosgien et suppléante à la commission académique sur l'enseignement des langues étrangères vivantes (CAELVE) : il y a toujours du travail !



Je dispense des heures d'information syndicale dans mon établissement ainsi que dans d'autres collèges, accompagne des collègues convoqué·es par leurs supérieur·es, fournis conseils et informations. Au sein de la F3SCT, nous faisons le bilan des signalements opérés sur le registre santé et sécurité au travail (RSST) et proposons des pistes pour améliorer les conditions de travail. Trois visites d'établissements sont prévues chaque année pour constater les difficultés et recevoir les doléances des personnels dans le but de dénouer le plus de situations difficiles possibles. Avec mes camarades, nous surveillons le RSST du département afin d'être à même d'offrir notre écoute aux collègues l'ayant saisi et de proposer nos conseils. Le conseil médical quant à lui est une instance consultative où l'administration, des médecins et des représentant·es du personnel siègent pour statuer sur le cas de collègues du 1<sup>er</sup> et 2<sup>d</sup> degré demandant des prolongations de congés longue durée, des mises en retraite anticipée ou la reconnaissance d'invalidité partielle ou totale due à l'exercice de leurs missions. Enfin, la CAELVE réunit IA-IPR, IEN, Recteur, Secrétaire générale et représentant·es du personnel afin de parler de la situation de l'enseignement des langues vivantes étrangères dans l'académie et présenter les grandes lignes, projets et autres plans touchant aux LVE. Ont notamment été évoqués durant la dernière séance les nouveaux programmes et l'état de la bilangue.

Je prends à cœur ces missions. Le contact humain avec les collègues faisant appel à nous est très intéressant même si certains récits me touchent beaucoup. Je souhaiterais que plus de collègues nous rejoignent, selon l'expression consacrée que l'union fait la force. Le collectif dans lequel j'ai le privilège d'évoluer m'apporte du soutien, de beaux échanges et de belles rencontres.

## Deux congrès dans les Vosges : FSU-SNUipp...

Fin avril, la FSU-SNUipp des Vosges a tenu son congrès à Épinal. Tou·tes les syndiqué·es du département étaient convié·es à se réunir pour réfléchir ensemble sur les textes préparatoires au Congrès National.

La première matinée a été consacrée à présenter et voter un bilan des trois années passées, le rapport moral, le rapport d'activité et le rapport financier. Les membres du bureau ont été élu·es pour les trois années à venir ; le nouveau logo de la section a également été adopté.

L'après-midi et le lendemain, les congressistes se sont réparti·es en groupes pour traiter des quatre thèmes : « Combattre les inégalités et construire une école démocratique et émancipatrice » ; « L'organisation et le fonctionnement de l'école » ; « Pour une véritable reconnaissance des personnels des écoles » ; « Un syndicalisme pour transformer l'École et la société ».

Les participant·es ont apporté des propositions de corrections aux versions de travail, des compléments relatifs aux revendications que nous portons dans les Vosges, en fonction des particularités de notre département rural.

Chaque groupe a ensuite fait une restitution de ses réflexions, ce qui a engendré de nombreux échanges très riches. Ensuite chaque proposition a été votée en collectif.

Trois représentant·es de notre département ont été élu·es pour participer au congrès national qui s'est tenu du 16 au 20 juin à Aix-les-Bains, afin d'y porter nos points de vue.

Deux journées riches en réflexions et projections, pleines de convivialité et de bonne humeur !

Éliane Duchamp

## ... et SNPES-PJJ/FSU



La Protection Judiciaire de la Jeunesse endure un tournant historique majeur par la remise en cause des fondamentaux et de la spécificité de la justice des enfants, déjà largement abîmée par les multiples modifications législatives à l'ordonnance de 45, le Bloc Peines et le CJP. La loi Attal qui sera prochainement étudiée au Conseil Constitutionnel achève le basculement de la primauté de l'éducatif vers le répressif. Le 52<sup>e</sup> congrès du SNPES, qui s'est tenu du 2 au 6 juin à Épinal, a été l'occasion de réfléchir et de débattre sur les questions qui travaillent nos métiers, avec encore et toujours l'affirmation de l'impérative nécessité de lutter pour une justice des enfants protectrice et éducative.

Les atteintes massives aux droits de l'enfant, à leur éducation et à leur protection sont la conséquence de politiques néolibérales qui se confondent toujours plus avec l'idéologie de l'extrême droite. Ainsi, à l'ordre du jour du congrès, a été programmé un moment fort avec une table ronde réunissant des camarades d'autres organisations (Syndicat des Avocats de France, Syndicat de la Magistrature, SNES-FSU, LDH, Confédération paysanne) autour de l'extrême droite. Celle-ci se nourrit du désengagement de l'État sur les territoires et de la division des travailleurs, les organisations de progrès social et écologique sont des remparts à la montée des idées d'extrême droite.

Rejoindre les rangs des manifestant·es, lors de la mobilisation du 5 juin, a été un moment important. En effet, le SNPES-PJJ FSU en est convaincu : le collectif se constitue dans la lutte et les liens de la solidarité professionnelle sont des liens qui libèrent.

À l'issue de son 52<sup>e</sup> congrès, le SNPES-PJJ FSU appelle l'ensemble des forces progressistes et de lutte à se rassembler pour faire front collectivement :

- en construisant l'unité syndicale la plus large possible ;
- en résistant professionnellement dans les services, dans les sections ;
- en se mobilisant dans toutes les actions de lutte pour un syndicalisme unitaire et combatif, engagé aux côtés des personnels.

Harry Condi

Lundi 19 mai 2025, une délégation de cinq membres du bureau de la FSU des Vosges a été invitée et reçue en audience par M. Delmas, nouvel IA-DASEN des Vosges suite au départ de Mme Dautresme (qui a rejoint le cabinet de Mme Borne). Forte de son statut de première organisation syndicale dans l'Éducation Nationale et de ses militant·es toujours en activité, la FSU aura à cœur de porter la parole des acteurs et actrices du terrain.

Certains points concrets ont rapidement fait accord, à commencer par la nécessité de veiller au bien-être des agent·es. L'inclusion, préoccupation majeure des personnels, a été largement évoquée, notamment à travers la question des signalements SST (Santé et Sécurité au Travail), puisque les deux tiers des signalements effectués dans le département concernent les comportements perturbateurs d'élèves. Les PAS (pôles d'appui à la scolarité), voués à remplacer les PIAL et expérimentés dès la rentrée 2025 dans l'Ouest du département, nous ont été présentés comme des modalités d'amélioration de l'inclusion, comme ils l'ont été en CSA ministériel et académique. De son côté, la FSU a redit ses craintes que ces PAS permettent davantage de notifier en fonction des moyens disponibles que des besoins des élèves.

Pendant plus d'une heure et demie, les difficultés spécifiques liées à l'entrée dans le métier, à la formation continue, aux compléments de services ont aussi été évoquées, de même que quelques situations personnelles que nos militant·es suivent de près. Enfin, nous avons exprimé un refus ferme de percevoir la jeunesse comme une menace, ce dont attestent les opérations médiatiques et policières de fouille des sacs des élèves et la convention signée entre la DSDEN et la gendarmerie... point sur lequel les divergences de vues ont semblé les plus importantes entre la FSU et l'administration.

Avec ses militant·es, la FSU 88 veillera à ce que le « dialogue social » ne soit pas instrumentalisé et que les paroles se traduisent par des actes. Elle continuera à porter au mieux la parole des personnels et les valeurs qu'elle défend.

Vincent Schaefer

## Quelques images du printemps de la FSU



Fête des travailleurs et travailleuses  
Épinal, 1<sup>er</sup> mai 2025



Manifestation CGT-FSU pour nos retraites  
et nos salaires, Épinal, 5 juin 2025



Après-midi de réflexion sur l'extrême  
droite pendant le congrès du SNPESPJJ,  
Épinal, 4 juin 2025



Rassemblement pour Mélanie  
Grapinet, AEd assassinée à Nogent  
Nancy, 12 juin 2025



Manifestation pour la Palestine  
Remiremont, 14 juin 2025

Directeur de la Publication : Norbert GILET  
**FSU Vosges 6 Maison des associations Rue du général Haxo 88000 ÉPINAL**  
Tel: 03 29 35 40 98

Mail : [fsu88@fsu.fr](mailto:fsu88@fsu.fr) Site FSU Vosges : <https://fsu88.fsu.fr/>

Trimestriel - Abonnement : 4 € - Prix au Numéro: 1 € - Imprimé par nos soins  
N° ISSN : 1259-2501 - N° CPPAP : 1021 S 07553 - Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2025

Ce bulletin vous a été envoyé grâce aux fichiers informatiques des syndicats de la FSU du département des Vosges. Conformément à la loi du 08-01-78, vous pouvez y avoir accès ou faire effacer les informations vous concernant en vous adressant à celle-ci.